

La comparaison des conditions de 1919 et de 1959 donne une idée de l'évolution des recherches des universités canadiennes. En 1919, deux institutions, l'Université de Toronto et l'Université McGill, offraient l'enseignement postérieur à l'obtention de la maîtrise. Cette année-là, onze étudiants reçurent leurs grades. En 1959, l'Ontario comptait quatre universités, le Québec trois, tandis que six autres provinces possédaient chacune une grande université donnant des cours conduisant au doctorat. Ces universités ont accordé 284 doctorats, soit 64 en sciences biologiques, y compris la médecine et l'agriculture; 19 en génie et en sciences appliquées; 61 en lettres; 101 en sciences physiques et chimiques; et 39 en sciences sociales. Les matières traitées dans ces cours et la documentation publiée par les professeurs d'université qui se sont adonnés à d'autres recherches forment une véritable encyclopédie de sujets variés et spécialisés. Des universités se sont acquises une renommée par l'importance des recherches qu'elles font dans certains domaines. Ainsi, des recherches en énergie nucléaire et en géophysique se poursuivent aux universités McGill, Queen's, McMaster et Saskatchewan; des recherches médicales, dans des établissements tels que les Laboratoires Connaught et l'Institut neurologique de Montréal; des recherches agricoles, dans les universités de l'Ouest; et des recherches relatives aux pêcheries, en Colombie-Britannique.

Le soutien financier des recherches effectuées dans les universités provient de quatre sources principales: organismes fédéraux, y compris le Conseil national de recherches et le Conseil de recherches pour la défense, qui subventionnent des recherches approuvées et entreprises en vertu d'un contrat passé avec le gouvernement; sociétés industrielles, qui appuient la recherche pure et appliquée; fondations privées, qui aident les recherches approuvées, parfois dans certaines sphères choisies; et gouvernements provinciaux.

Sous-section 5.—Recherches industrielles

Au Canada, la situation en matière de recherches industrielles évolue très rapidement. Autrefois, l'industrie en général n'avait pas compris l'importance des recherches pour elle et pour la nation, parce que plusieurs sociétés canadiennes étaient des filiales de sociétés anglaises ou américaines et que les petites sociétés ne pouvaient absolument pas financer seules leurs propres recherches. A ces difficultés venaient s'ajouter l'immensité du pays, l'absence de concentration d'industries similaires et la proximité des États-Unis, où les moyens de recherche étaient assez considérables.

Cependant, le Canada a pris rang parmi les pays hautement industrialisés et il s'est engagé dans une multitude de domaines de production. Pour ces motifs et en raison du rapide essor qu'ont connu une foule d'industries d'envergure nationale, du fait que le pays doit desservir un marché intérieur difficile à contenter, et enfin à cause de la nécessité de faire face à la concurrence étrangère, les fabricants canadiens ont pris conscience de l'importance des recherches et quelques-unes des grandes entreprises possèdent maintenant d'excellents organismes de recherche. Les pages 395-399 de l'*Annuaire* de 1956 donnent une idée des sphères où s'exerce l'activité de certaines de ces industries. Le chapitre sur les forêts du présent volume décrit les travaux de recherche de l'Association canadienne des pâtes et papiers, corporation indépendante qui réunit les efforts du gouvernement, des universités et des sociétés industrielles en vue de faire progresser les recherches dans le domaine de la pâte de bois et du papier.

Dépenses de l'industrie en travaux de recherche et de perfectionnement.—En 1958, le B.F.S. a fait enquête auprès des établissements industriels du Canada afin de connaître l'importance et l'orientation de leurs recherches exécutées en 1957. Une enquête similaire aura lieu en 1960 au sujet de la recherche de 1959; les résultats en paraîtront dans l'*Annuaire* de 1961. En attendant, les données sommaires de l'enquête de 1958, derniers renseignements disponibles, paraissent ici.

Quelque 2,800 des principaux établissements industriels du pays ont participé à l'enquête de 1958. Les données obtenues portent sur les dépenses directes et sur les dépenses consacrées à l'achat des résultats des recherches de sociétés affiliées ou d'autres sociétés ou organismes établis au Canada ou à l'étranger. L'enquête a aussi recueilli des